

sans méthode : à mesure qu'ils ont créé les divers genres et les ont perfectionnés, ils se sont appliqués à en établir les règles et les principes. Ainsi Aristote, qui fut certainement un des génies les plus vastes et les plus encyclopédiques qui aient jamais existé, embrasse tout ce qui est du domaine de l'esprit humain. « Son ouvrage le plus étonnant est sans contredit sa *Logique* ; il fut le créateur de cette science, qui est le fondement de toutes les autres ; et, pour peu qu'on y réfléchisse, on ne peut voir qu'avec admiration ce qu'il a fallu de sagacité et de travail pour réduire tous les raisonnements possibles à un petit nombre de formes précises, à l'aide desquelles ils sont nécessairement conséquents, et hors desquelles ils ne peuvent jamais l'être. » (La Harpe.) La *Poétique* et la *Rhétorique* d'Aristote sont des œuvres magistrales où tous les siècles sont venus puiser jusqu'à nos jours.

•— Nous devons à Denys d'Halicarnasse un livre recommandable dans le genre de ce que les modernes nomment *Cours de littérature*. — Quant à Longin, tout le monde connaît son *Traité du sublime*, que la traduction de Boileau a vulgarisé en France. — Cicéron, qui pouvait fournir à la fois le précepte et l'exemple, a laissé d'admirables traités sur l'art oratoire. — Quintilien s'est inspiré de Cicéron et de Denys d'Halicarnasse dans son livre des *Institutions oratoires*, qui est resté classique pour toutes les nations civilisées, comme il l'était pour les Romains, etc.

Mais je m'arrête : n'est-il pas surabondamment démontré, quand on voit l'antiquité littéraire si féconde en talents variés et en œuvres remarquables, en poésie comme en prose, que le dédain superbe qu'on affecte pour elle ne dénote que l'ignorance ou le défaut de goût?

Mais, objectera-t-on, il serait difficile de conclure ainsi pour les sciences ; la même thèse n'est plus soutenable. — A la vérité les difficultés sont réelles ; la question ne veut